

L'Esprit de Dieu (Pentecôte 2016 Berlin)

« Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit » (Jean 3, 8)

Pentecôte est une fête importante et difficile. Parce qu'il n'y a rien à montrer. Ou presque rien. Tout est accompli, Jésus est mort, ressuscité et il est monté au ciel. Maintenant c'est aux hommes et aux femmes d'être les porteurs de la présence de Dieu sur terre. Le don du Saint-Esprit, que nous célébrons aujourd'hui est le rappel de cela et aussi la certitude que sur notre chemin de foi et d'engagement, il y a la présence mystérieuse de Dieu. C'est l'accomplissement de la promesse de Dieu.

On associe Pentecôte à l'église. Et très souvent dans l'histoire du christianisme, il était clair que le Saint-Esprit souffle principalement, ou même uniquement dans l'église « officielle ». Une sorte d'exclusivité spirituelle. Comme si on pouvait canaliser l'Esprit Saint et le mettre au service de l'église (d'une église particulière) et de son témoignage et de sa puissance.

Voilà le problème. Mais heureusement le Saint-Esprit est libre, il souffle où il veut et ne se préoccupe pas des Eglises, des communautés et de « leur vérité ».

L'idée de vouloir canaliser le Saint-Esprit vient de loin. Déjà Pierre, ou plutôt Luc qui nous raconte l'histoire de Pentecôte, Il la met dans un cadre, comme s'il voulait en diriger l'effet. Luc ne s'attarde pas sur l'action du vent, de l'esprit et des flammes.

Pour lui, l'important est l'explication théologique de ce phénomène. Il veut montrer que l'esprit qui se manifeste à Pentecôte, c'est Jésus. Alors il passe en revue toute l'histoire d'Israël, puis celle de Jésus, pour en montrer un fil conducteur. Jésus sauve son peuple et les nations. C'est l'histoire du salut que l'Eglise va poursuivre.

Dans le texte des Actes, la pointe de son message, ce ne sont pas les langues de feu, ni le vent, ni le bruit. Luc ne s'intéresse que marginalement au fait que les apôtres peuvent parler dans toutes les langues et que chacun les comprenne dans la sienne propre. Il présente l'histoire du salut qui se poursuit dans l'église et qui a besoin de nouveaux disciples.

Peut-être que cette manifestation de l'esprit avec le feu et le bruit lui faisait peur. Alors il s'empresse de lui donner un sens, le lien avec Jésus.

L'esprit au service du message. L'Esprit au service de Jésus, ou de Dieu, ou de l'Eglise, avec les malheurs que l'on connaît.

* * *

Le bruit, le souffle, le vent et les langues de feu. Les personnes qui sont là comprennent ce qui est dit quelle que soit leur langue et leur origine. Dieu est entendu et compris dans toutes les langues, dans toutes les cultures.

Le Saint-Esprit fait du bruit et du feu. Cela me fait penser à certaines manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament. Il y a comme un lien entre le bruit, le feu, le tonnerre, une action qui permet à tous de comprendre la présence divine. Le message de Dieu, son salut s'adresse à chacun d'eux en particulier.

Le message de Dieu s'adresse à tous, à toutes, sans distinctions, sans différenciation ni de culture, de race, d'origine, ni de religion. Le texte parle de crétois, d'arabes de juifs et de prosélytes – autres religions. Devant Dieu il n'y a ni privilégiés et pas non plus des élus particuliers.

Dieu fait comprendre son amour et sa vérité à tous. A tous il révèle son salut, sa libération, son renouveau.

Le souffle pour comprendre, la flamme pour transmettre et une parole de vie et de guérison, d'envoi et de promesse.

* * *

Le souffle, le souffle qui vient, qui va. Doux parfois, rugissant à d'autres moments. Mais toujours imprévisible, toujours inattendu, parce qu'il se présente au-delà des arguments et des classements.

L'esprit touche notre être de manière imprévisible. Il parle à nos sens et à nos cœurs, les odeurs et notre intimité. Il heurte notre peau avec cette vérité :

Dieu libère. Il fait vivre. Il sauve, guérit libère. Que je sois crétois ou juif, allemand, français, camerounais ou suisse, Dieu me parle, son esprit me fait vivre, j'ai le droit d'être, de vivre heureux et libéré, devant Dieu, avec Lui. D'être, vraiment libre, d'aimer, de vivre.

« Seigneur tu viens, tu me pénètres. Tu me bouleverses. Souffle ou ouragan, je ne sais pas où Tu me mène. »

* * *

Les flammes et le vent, les voix. Pour Pierre c'est clair, ils indiquent Jésus qui vient porter le salut de Dieu. Pour Luc, c'est Dieu qui fonde l'Eglise.

Mais quand il est monopolisé par l'église, le Saint-Esprit a-t-il encore quelque chose à faire avec le souffle et le vent ? Ou bien n'est-il plus que le Saint ?

Si on veut canaliser l'esprit, ou le mettre à son service, il s'arrête de souffler là où on aimerait. L'Eglise en fait la douloureuse expérience, et certaines communautés même charismatiques aussi, parce que l'élan du début passé, il ne reste plus de souffle.

Mais comme de toutes manières le Saint-Esprit ne s'arrêtera jamais de souffler, il souffle quand même, mais ailleurs et autrement, tant pis si ça dérange.

Je pense à Martin Luther King, ou à Nelson Mandela, ou encore au Dalai Lama, et à d'autres personnes qui refusent la violence et qui ont la vision d'une l'humanité où les hommes et les femmes de tous origines vivent ensemble dans la paix et le respect.

Pour certains, cette manifestation avec le feu et les flammes, provient du fond de la sagesse, ou du rythme de l'univers. Pour d'autres, c'est un Dieu caché, ou encore l'esprit divin que je puis connaître.

Mais c'est toujours la même certitude. La vérité et la force divine sont imprévisibles. Elles amènent la délivrance, le renouveau.

C'est toujours ce même message : Dieu parle dans toutes les langues. Son salut s'adresse à tous. Il transcende toutes les formes, toutes les idéologies, les croyances, les religions, les philosophies, les sagesses. L'important, c'est le souffle. L'esprit, cette vérité de Dieu.

Nous cherchons un lien entre cette force du vent et du feu et notre foi, nos croyances philosophiques ou spirituelles.

Force du vent, souffle, bouleversement intérieur. Esprit qui m'habite. C'est le même, Lui, Dieu. Esprit d'amour et de vérité. Jésus présent dans toute sa force. Il me révèle Dieu et sa vérité d'amour, son Evangile. Mais il me révèle aussi, cette impossibilité de lui donner des limites, de l'enfermer.

Nous ne pouvons pas le cadrer, ni dans une religion, ni dans une philosophie ou une prière. Nous sommes tous, devant lui, les enfants du même esprit de vie, appelés à participer à son salut et à sa communauté d'amour et d'espérance.

* * *

Conclusions :

1. **Question : Les autres religions :** « *L'esprit souffle où il veut* ». Dieu se fait entendre à chacun dans sa propre langue, dans sa culture, dans sa religion.

Le salut de Dieu est offert à tous !? Aussi aux personnes qui croient d'une autre manière que nous. Ce n'est pas à nous de juger de la valeur des autres religions et de leur vérité.

L'exclusivisme chrétien est parfois dangereux.

Juste il importe d'être convaincu de notre foi et de notre vérité spirituelle. Sans juger, sans diaboliser les autres. Avec cette confiance : La vérité fait son œuvre d'elle-même, et pas par la force.

2. **Le message de Dieu est accessible à tous**, quels que soient la langue, l'origine, la culture et même l'âge qu'ils ont. Les personnes de toutes les langues comprennent le message de Dieu.

Nous ne devons pas changer pour recevoir l'esprit.

Exemple culture occidentale et mission ! Ou rites occidentaux, cantiques occidentaux et évangélisation.

Dans notre communauté aussi. Trouver la possibilité que chacun d'où qu'il vienne puisse se sentir chez soi, avec sa culture et sa foi.

Pour moi c'est un défi, et j'ai besoin de vous, pour que vous disiez vos besoins, vos habitudes, etc.

L'Esprit fait que l'on comprenne le message de Dieu dans sa langue. Dieu n'accorde de privilèges, ou d'avantages à quiconque.

3. Que faire pour bénéficier de l'Esprit

Je crois qu'il ne sert à rien de chercher l'esprit et ses manifestations. Car il est impossible de le prévoir, impossible de le commander, ni même de le retenir.

Mais alors, lorsque l'esprit est là, avec son message d'amour et de vérité, il importe de le laisser éclore et s'épanouir dans nos vies et dans nos communautés. Et de garder une attitude d'ouverture et de reconnaissance.

Souffle ou vent, flamme ou tempête, imprévisible. Seigneur tu nous permets de naître de nouveau.

Amen